
Prochain numéro des *Cahiers du GRELCEF* N° 12 Mai 2020

Thème : « L'étrange dans la littérature francophone »

Dossier coordonné par

Amidou Sanogo

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Les *Cahiers du GRELCEF*, la revue électronique du Groupe de recherche et d'études sur les littératures et cultures de l'espace francophone du Département d'études françaises de l'Université Western, lance un appel à contribution pour son douzième numéro consacré à la question de l'étrange dans la littérature francophone, numéro dont la parution est prévue en mai 2020.

Dans son numéro 9 paru en 2017, la revue proposait un dossier sur le fantastique, l'étrange et le merveilleux dans les productions francophones, dans la corrélation presque naturelle entre paradigme de l'étrange et ceux du fantastique et du merveilleux. Le numéro envisagé ici poursuit une telle interrogation, qui reste d'actualité dans les écritures francophones, mais à partir du phénomène de l'étrange et dans la question épistémologique de son énonciation. Qu'est-ce que *l'étrange*, et qu'y a-t-il d'*étrange* dans ces écritures dites, par exemple, du « Sud » ? L'étrange se situe-t-il dans l'usage de la langue, faisant rapport ici à la perspective sociolinguistique de l'usage « francophone » du français ? Se situe-t-il plutôt dans le symbolisme créé par rapport à la réalité, faisant rapport ici à la perspective de genre de ce phénomène, à l'instar du fantastique ou du merveilleux ? Ou encore, l'étrange se situe-t-il dans le discours d'appréhension, qui, comme dans le discours colonial d'antan, rend « étrange » ce qui semble « étranger », ici, dans une perspective imagologique de représentation de l'Autre ? L'objet du dossier proposé est de permettre de faire le point sur ces paradigmes de définition de l'étrange, lorsqu'on en vient aux écritures francophones d'hier, mais

aussi d'aujourd'hui. Autrement dit, qu'est-ce que l'étrange *dans* et *pour* ces écritures ?

L'étrange dans la littérature, de façon générale, fait partie des émotions diverses éprouvées devant une œuvre artistique, ou littéraire, devant un événement ponctuel mis en texte, etc. Elle peut être de joie, de compassion, de frayeur, de chagrin, d'espoir... Ces effets de lecture correspondent aussi à des registres littéraires. Mais le registre, ou tonalité, entretient avec le genre littéraire une relation suffisamment lâche pour qu'on les confonde. Pour la lexicologie usuelle, l'étrange désigne ce qui surprend l'esprit, les sens, par un (ou des) caractère(s) inhabituel(s), singulier(s), extraordinaire(s). Sa forme adjectivale peut s'appliquer à l'être ou à la chose avec une valeur affective. Il en devient un adjectif affectif qui « *énonce*, en même temps qu'une propriété de l'objet qu'il *détermine*, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet » (Kerbrat-Orecchioni, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, 1980, p. 84). L'étrange se résume, ainsi, à l'effet psychologique produit sur le lecteur ou l'observateur.

Les contributions souhaitées devraient permettre de dresser le bilan d'un tel phénomène dans le fait littéraire francophone, phénomène qui n'est pas qu'épistémologique puisqu'à la base, d'une certaine manière, de la propre distinction institutionnelle entre la littérature *francophone*, distinguée ainsi par son *étrangeté*, et la littérature *française*, toutes deux *écrites*, on le sait, en français. La question de l'étrange est donc au cœur de l'intelligibilité du fait littéraire francophone, qu'elle soit esthétique, discursive, thématique, épistémologique ou même historiographique. Les contributions constitueront donc des cas d'étude ponctuels et/ou présenteront des réflexions épistémologiques, herméneutiques ou heuristiques sur la problématique ainsi formulée. Nous indiquons ici quelques pistes, qui ne le sont qu'à titre uniquement illustratif :

- L'esthétique et la construction du sens de l'étrange dans le champ francophone ;
- L'étrange comme effet de lecture du texte francophone ;
- Les figures (de l') étrange(s) dans le champ francophone ;
- L'étrangeté comme motif littéraire, historiographique ou discursif dans le champ francophone ;
- L'étrange et ses actualisations dans le mot ;
- L'étrange et ses modalisations du discours ;
- L'étrange et la subjectivité dans le langage ;

- Les modes de signification de l'étrange.

Les articles proposés, d'une longueur de 4000 à 7000 mots et accompagnés d'un résumé de 150 mots, des coordonnées et affiliation institutionnelle des auteur-e-s, ainsi que d'une notice biobibliographique d'environ 100 mots, doivent parvenir à l'adresse électronique suivante **au plus tard le 15 janvier 2020 : cgrelcef@uwo.ca**.

Les articles proposés doivent également suivre le protocole de rédaction des *Cahiers du GRELCEF*, protocole disponible à l'adresse www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_protocol.html. Tous les articles reçus feront l'objet d'une évaluation anonyme par un comité de lecture.